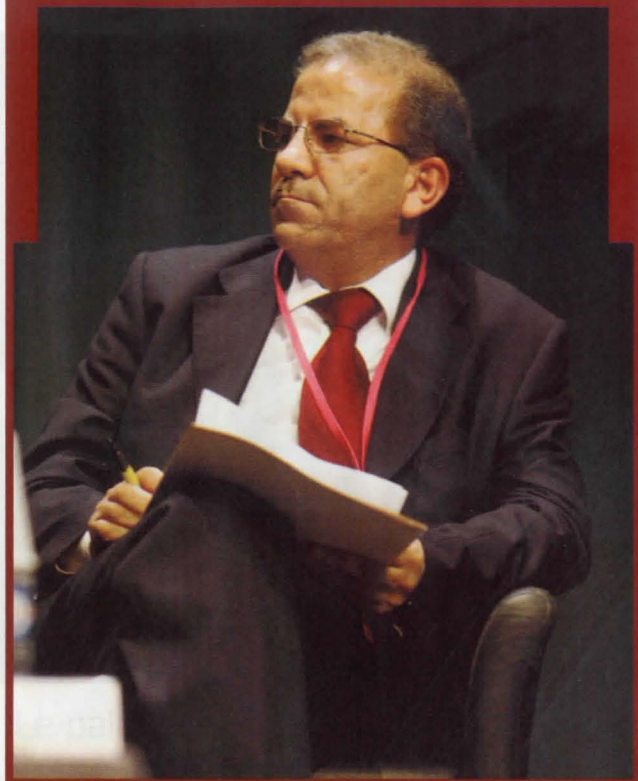


Mohammed Moussaoui, président du Conseil français du culte musulman



LE TEMPS : L'extrême droite a une nouvelle fois frappé. Que fait le CFCM pour la contrecarrer ?

Mohammed Moussaoui : En investissant le chantier de la grande Mosquée de Poitiers, ce groupuscule extrémiste, qui se nomme «*Génération identitaire*», a franchi une étape. C'est la première fois qu'une mosquée est occupée. Nous condamnons avec force cet acte ignoble et nous réclamons une dissolution immédiate de ce groupuscule d'extrême droite, tout en demandant aux autorités françaises une protection accrue des principaux lieux de culte musulman.

Il s'agit donc d'une nouvelle escalade au sein d'une multiplication récente des actes hostiles à l'islam

M.M. : C'est un acte sans précédent dans ce pays. C'est la première fois qu'une mosquée est occupée de cette manière. Nous craignons que ce type

d'opérations ne se multiplie. D'autant plus que les actes visant les Musulmans sont en nette augmentation depuis plusieurs années. Ces actes, contrairement aux valeurs fondamentales de la République et au principe de la laïcité qui garantit la liberté de culte pour tous, témoignent, une fois de plus, de la volonté de ces groupuscules de mettre en péril notre vivre ensemble et notre cohésion nationale par l'incitation à la haine et à la division.

Pourquoi le CFCM n'exige-t-il pas des actions beaucoup plus fermes de la part des autorités ?

M.M. : Convaincus que ces actes constituent une grave atteinte à la dignité des Musulmans, nous avons toujours appelé les pouvoirs publics français à plus de fermeté et la communauté musulmane de France à davantage de vigilance pour faire barrage à l'intolérance

«Nous demandons des actions fermes contre la haine»

Mohammed Moussaoui, président du CFCM, réagit aux actes xénophobes commis par le groupuscule extrémiste «*Génération identitaire*», dont 73 militants avaient investi le chantier de la grande Mosquée de Poitiers.

et pour défendre le respect mutuel et le vivre ensemble.

Certains reprochent au CFCM de négliger justement le volet communication en direction des composantes musulmanes de France

M.M. : Ils sont tout à fait en droit de le penser et de le dire. D'autant plus qu'il existe un vrai déficit dans ce domaine. Nous allons, pour cela, mettre en place une équipe chargée de communiquer sur les actions du CFCM et d'inscrire la politique de communication et ses moyens dans la transmission des valeurs de l'Islam du juste milieu, garantissant aussi la sécurité spirituelle. Nous avons, à ce titre, procédé à la création d'un site Internet pour le CFCM qui est opérationnel depuis deux ans, avec un modèle de site mis à la disposition des Centres régionaux. Le CFCM œuvre également à travers ses imams et cadres religieux pour la promotion d'un Islam mo-

déré, loin de toute expression extrémiste qui pourrait contribuer à la stigmatisation de la pratique religieuse et des musulmans dans leur ensemble. Il s'apprête à instituer des journées portes ouvertes des mosquées et centres culturels pour s'ouvrir à la société.

Quid du contrôle de l'origine des fonds pour la construction des mosquées ?

M.M. : La construction des mosquées est financée essentiellement par les fidèles eux-mêmes, contrairement à ce que pensent certains. Les financements étrangers restent marginaux par rapport aux apports des fidèles. Toute construction est un exemple à part dans son mode de financement. Le plus courant, c'est la souscription faite par les fidèles d'une localité, complétée avec des collectes organisées à l'occasion de chaque prière du vendredi.

Propos recueillis par Ahmed Elmidaoui